

LE CHAT SUR LA PHOTO

LE PARFUM DE MES SOUVENIRS

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

MAMAN A CHOISI LA DÉCAPOTABLE, 2018

LES PIEDS SOUS LA TABLE,

in DIVERS-CITÉS 2. 10 PIÈCES POUR LA PRATIQUE ARTISTIQUE EN 5'55", 2018

LE CŒUR A SES SAISONS, 2019

IL A BEAUCOUP SOUFFERT LUCIFER, 2020

LES FANTÔMES SONT-ILS

TOUJOURS DANS DE BEAUX DRAPS?, 2022

LES HAMSTERS N'EXISTENT PAS, 2024

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

LE PROBLÈME AVEC LES COUVERCLES RONDS,

La Maison Théâtre, 2022

ON NE DIT PAS SAYONARA,

Gallimard Jeunesse, 2023

Antonio Carmona

LE CHAT
SUR LA PHOTO

LE PARFUM
DE MES SOUVENIRS

éditions THEATRALES || JEUNESSE

THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR MAHAUT BOUTICOURT,
FRANÇOISE DU CHAXEL ET KATELL TISON-DEIMAT.

© 2025, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée
par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout
projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle des
textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.
L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès
du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-959-7 • ISSN : 1629-5129

À Odile, pour le chat.

À Céline, pour le parfum.

*Merci à vous deux pour la confiance
et pour le regard tendre et complice
sur les histoires que j'écris.*

**LE CHAT
SUR LA PHOTO**

PERSONNAGES

ANYA, une petite fille

FROUSSARD, son doudou (*il peut prendre la voix du père, de la mère et même des sorciers*)

ANYA.- (*réveillant son doudou*) Froussard! Froussard!

FROUSSARD.- (*émergeant*) Oui?

ANYA.- Tu es réveillé?

FROUSSARD.- Euh... c'est un peu tôt là Anya...

ANYA.- Moi je suis déjà réveillée. J'arrête pas de penser à notre histoire... l'histoire du pire samedi...

FROUSSARD.- Oh non Anya, pas maintenant...

ANYA.- J'ai envie qu'on la raconte ensemble...

FROUSSARD.- Par pitié Anya, pas encore! Elle file trop les chouquettes en plus...

ANYA.- Je veux Froussard, je veux!

FROUSSARD.- Bon ben tu la racontes toute seule alors, moi je reste couché...

ANYA.- (*commençant à raconter l'histoire*) C'était à l'époque où j'avais quatre ans et demi. J'habitais dans une maison au bord d'une grande route, juste à côté d'une caserne de pompiers...

FROUSSARD.- Du coup, toute la journée c'était TUT-TUT, VROUM, PIN-PON, KRIIIIIS, PFOUUUU!

ANYA.- Ah! Tu vois que tu veux la raconter, toi aussi!

FROUSSARD.- Non non, je veux vraiment pas Anya, elle fait vraiment trop...

ANYA.- Dans cette maison, je jouais tout le temps avec mon chat, mon chat d'amour Ouistiti. Je lui mettais un petit chapeau sur la tête, je prenais ma loupe en forme de fleur et on enquêtait partout chez nous. « Je suis l'enquêtrice Anya, et voici mon fidèle assistant Ouistiti. *(Elle fait miauler un chat imaginaire.)* Nous cherchons les secrets de cette maison! On y va!» On explorait la salle de bains et sa baignoire en forme de canard, le canapé du salon avec ses moutons en dessous, et parfois même... l'intérieur du placard à chaus-sures de ma chambre.

On s'amusait comme des fous pendant la journée chez moi ; mais jamais la nuit par contre! Parce que la nuit ça fait quand même un peu...

FROUSSARD.- Peur!

ANYA.- Oui voilà...

Mais ce qui me faisait encore plus...

FROUSSARD.- Peur!

ANYA.- ... que la nuit, c'étaient les cris de mes parents dans cette maison d'autoroute...

FROUSSARD.- Presque tous les jours ils s'envoyaient des phrases méchantes à la figure, des phrases comme «C'est pas possible! Tu as encore oublié de (*VROOOOUM*)! Est-ce que c'est trop te demander de (*KRIIIIISS*)? Parce que c'est en train de me faire péter un (*TUT-TUT*)!» «Ah parce que tu crois peut-être que ça me plaît de (*NIIIIOUM*), alors que je sais très bien que tout part complètement en (*PIN-PON*) dans cette fichue baraque!»

Chaque fois que le moteur démarrait entre eux, tu partais jouer avec ton chat. Pour pas entendre, pour faire comme si ça n'existait pas... Sauf qu'un jour...

ANYA.- Un jour mon Ouistiti, mon petit chat d'amour, il a...

«Maman... papa... vous avez crié tellement fort que Ouistiti en a eu marre... Il s'est enfui dans la forêt sombre de l'autre côté de la route. (*Elle pleure.*) Il reviendra plus...»

FROUSSARD.- Papa et maman ont essayé de retrouver ton chat...

ANYA.- Je sais...

FROUSSARD.- Ils sont allés tous les deux dans la... forêt sombre... Ils ont essayé de le ramener,

avec des lampes torches ils appelaient : « Ouis-titi! Ouis-titi! Tu es là? Reviens mon chat! » Mais c'était trop tard : il avait pris la poudre d'escar-pette...

ANYA.- À la place papa est revenu avec une photo...

FROUSSARD.- « Écoute ma chérie... on n'a pas réussi à retrouver Ouis-titi... Mais regarde... j'ai gardé une photo de vous deux en train de jouer aux enquêteurs. On va mettre la photo dans un cadre près de ton lit, comme ça tu pourras penser à lui avant de t'endormir, d'accord? »

ANYA.- « Oui papa. »

FROUSSARD.- « C'est bien ma puce, tu es courageuse. Avec maman on a discuté et on va essayer de moins crier, promis. »

ANYA.- Sauf que les parents ça sait pas tenir les promesses, tout le monde le sait. Les cris ont recommencé. Et comme je n'avais plus personne avec qui jouer, j'étais obligée de les entendre se disputer depuis ma chambre. Dans mon ventre, ça m'inquiétait...

FROUSSARD.- C'est pour ça que tu m'as donné la parole, moi ton vieux doudou, ta peluche Frou-sard!

ANYA.- Oui, grâce à toi j'avais moins...

FROUSSARD.- Peur! (*petit rire angoissé*) Normal, puisque c'est moi qui l'avais.

ANYA.- J'ai recommencé à faire des enquêtes et c'est toi qui as hérité du petit chapeau : «Suis-moi Froussard, assistant en chef! Nous allons explorer les mystérieuses cités du placard à balais et interroger le serpent-spirateur.»

FROUSSARD.- «Oui! Vas-y Anya! Explore le monde! Mène l'enquête! A-NY-A! A-NY-A! A-NY-A!»
Ça c'était ma partie préférée...

ANYA.- J'étais redevenue heureuse. J'avais un nouvel assistant pour jouer pendant la journée et la photo de Ouistiti le soir pour m'endormir. Mais un matin, ma mère est venue dans ma chambre...

FROUSSARD.- Ses yeux brillaient comme si elle avait coupé des oignons.

ANYA.- Elle s'est assise sur mon lit et en se mouchant le nez elle m'a dit...

FROUSSARD.- «Ma chérie (*TUT-TUT*), tu as remarqué qu'avec papa on (*VROOOUM*). Alors on a décidé de (*PIN-PON*), ça risque d'être (*KRISSSSS*) mais c'est la meilleure (*PFOOOO*), tu comprends?»

ANYA.- Je n'avais rien compris aux phrases à trous de ma mère. Mais comme elle avait l'air

fatiguée et que je n'aimais pas les oignons dans ses yeux, j'ai dit : « Oui maman. »

FROUSSARD.- « C'est bien ma chérie, tu es courageuse. »

ANYA.- À partir de ce moment, les choses ont changé.

Chaque soir, à l'intérieur de la maison, il y avait de nouveaux bruits, des bruits qui n'étaient ni ceux de la route, ni ceux des parents, des bruits très étranges qui faisaient...

FROUSSARD.- Peur! Et qui provenaient de... *(Il lève la tête.)*

ANYA.- De la pièce la plus mystérieuse de la maison, la pièce que je n'avais jamais eu le droit d'explorer... le grenier.

FROUSSARD.- *(voix du père)* « Pas le grenier Anya, tu peux jouer partout dans la maison, mais pas dans le grenier, c'est dangereux pour les enfants, interdit, interdit, INTERDIT! »

ANYA.- La nuit, du grabuge là-haut, et au réveil quand je sortais de ma chambre, des objets qui s'étaient envolés de notre maison, comme si quelqu'un les avait fait...

FROUSSARD.- Désassaparaître!